Fiche pédagogique - coordination départementale École & Cinéma 63

Quelques pistes pour aborder le film avec les élèves

LES PIONNIERS DU CINEMA

programme de 13 films - 1895 à 1914 - 57 mn

Quelques informations pratiques pour commencer

- Où télécharger la fiche pédagogique du film et les fiches outils (vocabulaire du cinéma, des ressentis) ?
 - ⇒ www.ac-clermont.fr/ia63/ (rubrique éducation artistique et culturelle / Des dispositifs... / Projets fédérateurs)
 - ⇒ www.cineparc.fr (rubrique École & Cinéma)
 - ⇒ www.clermont-filmfest.com (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)
- Où trouver des extraits vidéos en lien avec le film (et cités dans la présente fiche)?
 - ⇒ http://vimeo.com/

Cliquez sur «Connectez-vous» (ou «Log in») et il apparaîtra deux rectangles blancs ; dans le premier inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran.** Sur la page viméo Ecole & Cinéma 63, passez la souris sur «vidéos» en haut de la page puis cliquez sur «mes videos» (ou «my vidéos»).

- Où trouver des affiches, des photos et d'autres informations sur le film?

⇒ www.enfants-de-cinema.com

⇒ http://site-image.eu/

Un avant-programme pour la 1ère projection Ecole & Cinéma

Durant l'année scolaire 2012/2013, la coordination École et Cinéma 63 a mis en place un projet photographique avec le concours de la DRAC Auvergne. Cette initiative est née de l'envie de faire connaître Ecole et Cinéma à un large public (parents d'élèves, spectateurs de cinéma, etc.), de faire partager une initiative profondément humaine qui touche 7000 élèves du Puy-de-Dôme par an, rendue possible par un ensemble d'acteurs : enseignants, animateurs, responsables de salle de cinéma...

La photographe Lucja Ramotowski-Brunet a rencontré et photographié deux classes autour de la projection du film *Le Petit Fugitif* de Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley (1953) : une classe rurale de CP à St Jean des Ollières pour laquelle se rendre à la projection consiste à traverser le couloir pour aller dans la salle des fêtes transformée en salle de projection par le cinéma itinérant Ciné Parc ; une classe de CM2 en zone péri-urbaine à Cellule pour qui cette rencontre signifie se déplacer en car pour aller au cinéma Le Lux à Riom.

Préparation de la séance, rencontre avec le film sur grand écran, discussions après la projection... Elle a saisi ces instants mais également les derniers moments du cinéma en 35mm (pellicule) avant qu'il ne passe au numérique.







photos : Lucja Ramotowski-Brunet

Pour commencer l'année École et Cinéma, nous vous proposons de découvrir un photomontage de quelques minutes qui retrace ce travail afin de partager ces moments avec vos élèves. Ne soyez donc pas surpris par ce petit avant-programme, informez également vos élèves pour qu'ils l'apprécient au mieux et ne soient pas déstabilisés sur le fait que Les pionniers du cinéma ne commencent pas directement.

À noter que ce photomontage passera également devant certaines séances grand public et qu'une exposition de 12 tirages le complète (elle a été présentée au dernier festival du court métrage notamment).

Bonnes séances!

La coordination Ecole et Cinéma 63

À l'attention des enseignants :

- La liste des différents films du programme ainsi que leur ordre de projection, leur durée, leurs caractéristiques et leurs résumés sont disponibles dans le cahier de notes vert aux pages 2 à 4.
- La plupart de ces films sont disponibles sur internet si vous tapez le nom du film dans un moteur de recherche.
- À noter ce site et son document PDF «Les Pionniers du cinéma» qui vous proposent de nombreux liens vers les films du programme : http://www.jp-giachetti.fr/ecoleetcinema/ecoleetcinema2013/pionniers_du_cinema/pionniers_du_cinema.htm
- La coordination Ecole & Cinéma 63 a en sa possession 2 DVD du programme, n'hésitez pas à les emprunter si besoin. La page viméo sera moins étoffée que d'habitude, la coordination ne pouvant pas mettre les films dans leur intégralité pour des raisons de droits d'auteurs.

(contacts: Claudine Boyer - cloboyer@orange.fr ou René Osi - r.osi@parc-livradois-forez.org)

Avant la séance

Des propositions à sélectionner, enrichir, croiser selon l'âge des élèves et vos envies **«Faire des élèves, des enquêteurs, des archéologues»**

⇒ Se questionner autour de l'étymologie du mot «Cinéma» :

* À quoi vous fait penser le mot «Cinéma»?

Inscrire les réponses des élèves (film, histoire, lumière, écran, popcorn, etc.) en vrac pour créer un corpus qui se rapporte à cet univers.

*À votre avis, que signifie le mot « Cinéma »?

Amorcer un début d'explication («cinéma» est la contraction du mot « cinématographe »). Demander aux élèves de faire une recherche sur ce terme sur internet et dans le dictionnaire.

On constate que le terme «cinéma» est polysémique. Il désigne :

- L'appareil de projection et de captation des images inventé par les frères Lumière
 - Un art du spectacle proposé sous la forme d'un film projeté
 - Un lieu de diffusion des films
 - Une expression «faire son cinéma»
 - Une profession «travailler dans le cinéma; faire du cinéma»

À la suite de ces recherches, essayer d'inscrire l'apparition du Cinéma sur la frise chronologique de l'histoire des arts.



Cinématographe source : Institut Lumière - Lyon

Découvrir le contexte de la naissance du cinéma

Les pionniers du cinéma proposent un ensemble de films issus de la période dite du «Cinéma des Premiers Temps» 1895-1914. Pour mieux en appréhender sa richesse, il sera intéressant de procéder à deux contextualisations:

- contextualisation historique, sociale et artistique (Cf. annexe 1)
- comprendre le long cheminement qui a permis la naissance du Cinéma (Cf. annexe 2)

Le cinéma n'est pas né d'un « claquement de doigts » mais d'une succession d'expériences, d'errances autour de la projection, de connaissances scientifiques (persistance rétinienne), de la recherche de la prise de vues réelles et de la décomposition du mouvement. Pour ce faire, vous pourrez vous appuyer sur l'annexe 2 et le document PDF ci-joint intitulé «Que de la poudre aux yeux!».

⇒ Se mettre dans une posture spécifique de spectateur avant d'aller voir Les pionniers du cinéma

Sans nier leur pratique actuelle et avec l'aide de la contextualisation précédente, il est nécessaire d'amener les élèves à cerner les référents sociaux-culturaux des spectateurs de l'époque.

⇒ Se mettre « dans la peau » d'enquêteurs-archéologues à la recherche d'indices sur les débuts du cinéma

La projection du programme *Les pionniers du cinéma* commence par la diffusion d'un texte qui défile à l'écran et qui est également lu en voix *off* (texte qui se retrouve au verso de la carte postale pour les élèves) :

« Le 28 décembre 1895 a lieu la première séance du Cinématographe Lumière. On y découvre un train arrivant en gare, une sortie d'usine, des images de pays lointains. Des vues d'à peine une minute, muettes et en noir et blanc ; le monde projeté sur grand écran. Puis très vite, les films deviennent plus longs, on les accompagne avec de la musique, on y met de la couleur. C'est le temps des départs sur la lune, des dinosaures apprivoisés et des attaques de train par des bandits. Premières fictions, premiers trucages, premiers dessins animés, premier western : Les Pionniers du cinéma ouvrent à tous les possibles. En 13 films, le programme raconte leur histoire, nous emmène à leur rencontre, nous invite à la découverte de ces premières fois. »

Quelles informations les élèves possèdent-ils déjà ? Sont-elles compréhensibles par tous ? Quels nouveaux termes sont apparus, à définir au besoin («pionniers», «trucages», «western», etc.). Compléter le corpus commencé ci-dessus. On peut également interroger les élèves sur ce qu'ils imaginent voir à l'origine du cinéma. Quels sont pour eux les films qu'ils considèrent comme étant les plus anciens qu'ils aient vu (Chaplin?) Tout en préservant le plaisir de la découverte, encourager les élèves à rester vigilants durant la projection pour



Chronophotographie d'Eadweard Muybridge

Après la projection : des clés de lecture ...

A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LES FILMS PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

Des mots : Reprendre le corpus commencé avant la projection et l'enrichir

mieux reconnaître les nouveautés que proposent chaque film.

⇒ <u>Poursuivre le travail d'enquête sur Les pionniers du cinéma</u> en proposant aux élèves de se remémorer collectivement les différents films du programme et leurs caractéristiques. Vous pouvez vous aider à cette occasion de la fiche outil *Vocabulaire de cinéma* (envoyée en même temps que cette présente fiche et disponible sur les sites nommés en début de ce document).

Mettre sous forme de tableaux, ou en code couleur les points communs.

Essayer de faire émerger la manière dont tous les possibles sont investis avec jubilation, parfois un certain désordre (un trop plein) pour une expérimentation de ce nouvel outil qu'était le cinéma à l'époque.



Sortie d'usine

un film de Louis Lumière (France/ 1895 /muet/noir & blanc/ 39 secondes)

noir et blanc ; prises de vues réelles ; scène du quotidien ; cadrage fixe ; plan d'ensemble ; foule ; mouvement dans le champ de l'image ; courte durée ; muetabsence de sons...



Attelage d'un camion

un film de Auguste et Louis Lumière (France/ 1896/ muet/noir & blanc/ 41 secondes)

noir et blanc ; prises de vues réelles ; scène du quotidien ; cadrage fixe ; plan d'ensemble ; chevaux ; mouvement dans le champ de l'image (chevaux se déplacent de gauche à droite en traçant une diagonale); courte durée ; muet-absence de sons...



Arrivée d'un train en gare de La Ciotat

un film de Louis Lumière (France/ 1895 /muet/noir & blanc/ 1 minute)

noir et blanc ; prises de vues réelles ; scène du quotidien ; cadrage fixe; plan d'ensemble ; un train à vapeur et des voyageurs ; mouvement dans le champ de l'image: le train se déplace de droite à gauche en traçant une diagonale avec effet d'écrasement + la foule se dirige et passe très près de la caméra ; perspective ; courte durée ; muet-absence de sons...



Les pyramides

réalisateur inconnu (muet/noir & blanc/ 58 secondes)

noir et blanc ; prises de vues réelles ; mise en scène, volonté de spectacle, les personnes à l'écran savent qu'elles sont filmées ; cadrage fixe ; plan d'ensemble ; des acrobates ; mouvement dans le champ de l'image : mouvement de bas en haut par les réalisations de pyramides; courte durée; muet-absence de sons...



Le village de Namo

un film de Gabriel Veyre (France/ 1900/ muet/noir & blanc/ 58 secondes)

noir et blanc ; prises de vues réelles; les personnes à l'écran savent qu'elles sont filmées ; documentaire ; caméra en mouvement + mouvement dans le champ de l'image : les personnes viennent vers la caméra; cadrage fixe ; plan d'ensemble ; courte durée ; muet-absence de sons...



La petite fille et son chat

un film de Louis Lumière (France/ 1899/muet/ noir & blanc/ 1 minute)

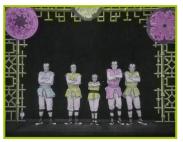
noir et blanc ; prises de vues réelles ; la personne à l'écran sait qu'elle est filmée; scène intimiste ; cadrage fixe ; plan rapproché ; peu de mouvements dans le champ de l'image ; courte durée ; musique ajoutée (pas d'époque)...



Le déshabillage impossible

un film de Georges Méliès (France/ 1900/muet/ noir & blanc/ 1 mn 52)

noir et blanc ; trucages ; transformation ; humour ; jeux de scène ; scénario ; jeu théâtral ; décor ; cadrage fixe ; plan d'ensemble ; nombreux mouvements dans le champ de l'image ; durée un peu plus longue ; musique ajoutée (pas d'époque)...



Kiriki, acrobates japonais

un film de Segundo de Chomon (1907/muet/ noir & blanc colorisé/ 2 mn 37)

couleurs ; spectacle ; jeu de scène ; scénario ; comédiens ; costumes ; décors avec cadre délimitant l'image comme un tableau ; jeu théâtral ; trucages ; cadrage fixe; caméra en hauteur ; plan d'ensemble ; nombreux mouvements dans le champ de l'image ; durée un peu plus longue ; musique ajoutée (pas d'époque)...



Fantasmagorie

un film de Emile Cohl (France/ 1908/ animation/ muet/ noir & blanc/ 1 mn 17)

noir et blanc; dessin animé; cohabitation dessin animé-prises de vue réelles (mains du dessinateur); divertissement; humour; transformations; cadrage fixe; différentes échelles de plan; nombreux mouvements dans le champ de l'image; compréhension difficile de l'histoire; courte durée; musique ajoutée (pas d'époque)...



Sculpteur moderne

un film de Segundo de Chomon (1908/ muet/ noir & blanc colorisé/ 6 mn 08)

couleurs ; volonté de spectacle avec principe d'accumulation ; magie ; mise en scène ; transformations ; cohabitation animation-prises de vues réelles ; cadre dans cadre ; différentes échelles de plan ; notion de montage ; de nombreux mouvements dans deux profondeurs d'images ; profondeur de champ ; durée plus longue ; musique ajoutée (pas d'époque)...



Gertie the dinosaur

un film de Winsor Mc Cay

(Etats-Unis/ 1914/ muet/ noir & blanc/ prises de vues réelles & animation/16 mn)

noir et blanc ; scénario complexe, narration en plusieurs temps, progression (une histoire - l'explication de la fabrication d'un dessin animé - l'animation de Gertie); apparition de nombreux cartons pour pallier à l'absence de dialogue. Certains cartons (durant le dessin animé) ont été dans cette version enlevés et remplacés

par une voix off ; humour, burlesque ; notion de montage ; transformation ; prises de vue réelles puis dessin animé; présence d'un générique ; durée beaucoup plus longue...



The great train robbery

un film d'Edwin S. Porter et Blair Smith (Etats-Unis/ 1903/ muet/ noir & blanc colorisé/ 12 mn)

noir et blanc avec touches de couleurs ; un nouveau genre : le western ; scénario abouti et complexe avec plusieurs lieux, des transitions, des personnages ; apparition d'effets spéciaux par des colorisations de détails ; jeux d'acteurs exagérés ; cascades ; costumes ; figurants ; décors naturels et studios ; autre genre de diver-

tissement : violence, drame ; prises de vues réelles ; notion de montage alterné ; durée plus longue...



Le voyage dans la lune

un film de George Méliès

(France/ 1902/ muet/ noir & blanc colorisé/ 15 mn 39)

colorisation ; scénario complexe avec plusieurs lieux, transitions, personnages ; effets spéciaux par des colorisations, des costumes, des décors décalés ; film de divertissement ; prises de vues réelles ; univers totalement inventé ; notion

de montage enchainé; trucages; durée plus longue (14mn); musique ajoutée (créée pour la ressortie du film)...

⇒ Pour finir ce travail d'enquêteur de l'image, <u>ranger les films dans l'ordre chronologique d'apparition</u> (différent de celui du programme).

B/Dans un deuxième temps, favoriser la prise de parole des enfants pour exprimer leurs ressentis et affiner la compréhension

- ⇒ Revenir sur le film pour un "déballage" des ressentis
 - Les élèves ont-ils aimé ? Ou pas? Ou par moments? Pourquoi?
- Un «voyage d'émotions» Les films les ont-ils étonnés, surpris. Est-ce-que certains films les ont plus marqués que d'autres ? Lesquels ? Pourquoi ?
 - Est-ce que les films étaient semblables à leur attente? À ce qu'ils avaient imaginés ?
 - Peuvent-ils comprendre l'enthousiasme des spectateurs d'alors?

⇒ Rentrer dans la discussion par une analyse plus précise, approfondir sa réflexion

Après ce retour «en vrac» avec les souvenirs de la projection, il sera intéressant de revenir de façon plus approfondie sur les différents films en en revoyant certains (Cf. internet, les DVD de la coordination Ecole & Cinéma 63 ou la page viméo). Plusieurs propositions sont possibles :

- Revenir sur les films individuellement
- Revenir sur les films par corpus

Voici quelques pistes à moduler selon vos envies et les retours des élèves. Elle permettront également de recontextualiser les films.

* Une discussion film par film

• Sortie d'usine de Louis Lumière :

Qui sont les gens qui sortent (se référer au titre du film)? Les tenues vous semblent-elles «logiques» pour des travailleurs? Que pensez-vous de l'attitude des individus à l'écran? Comment savaient-ils où se diriger quand ils sortaient de l'usine?

Le but de ce questionnement est de «casser» le caractère «fortuit» de cette vue Lumière et montrer qu'elle est pensée/structurée. Les personnes qui sortent de l'usine Lumière sont des ouvriers (d'abord les femmes travailleuses puis les cadres). Il faut savoir que le film a été tourné 3 fois. Les élèves ont visionné la troisième version qui fut tournée après la messe du dimanche, Auguste Lumière ayant demandé aux employés de revenir. En effet, sur les prises précédentes, ne pouvant tourner que 45 secondes, il n'arrivait pas à obtenir l'action dans son ensemble. Le film est tourné avec une grande profondeur de champ. Aucun ouvrier ne va dans la direction de la caméra ou n'obstrue le champ car ils avaient sûrement des instructions (contrairement aux personnes présentes dans *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*).

• Attelage d'un camion d'Auguste & Louis Lumière :

Là encore, ammener les élèves à comprendre que cette vue Lumière est structurée et qu'elle est peut-être une promotion déguisée.

Que pensez vous de la construction de l'image ? Où se trouve la caméra d'après vous? Ces images ont-elles été prises sur le vif? Pourquoi? Est-ce que ce film aurait pu avoir une autre utilité que de montrer une scène de vie?

L'image est tout en perspective, l'attelage traverse le champ. La position de la caméra n'est pas improvisée. Les dernières secondes font apparaître le nom «Vautier» sur les pierres taillées, peut-être une publicité déguisée...



• Arrivée d'un train en gare de La Ciotat de Louis Lumière :

Que dire de la position de caméra (Cf. *Attelage d'un camion*) ? Pour quel(s) effet(s)? Comment se comportent les personnes à l'écran? Les voit-on de loin? De près? Ces allées et venues sont-elles organisées? Pourquoi?

L'arrivée du train est spectaculaire grâce au positionnement de la caméra (Cf. cahier de notes page 6-7). Les personnes filmées n'ont pas l'air d'en avoir conscience, elles font ce qu'elles ont à faire sans se soucier de la caméra. Le film a la particularité de présenter de nombreuses valeurs de plan (ensemble, pied, moyen, taille etc.)



Les pyramides (auteur inconnu) :

Quels mots «clés» caractériseraient le mieux ce qui est montré? Où aurait-on pu voir ce genre de numéro à l'époque? Où se trouve la caméra? Pourquoi?

On est ici dans le spectacle. Les personnes qui sont à l'écran sont des acrobates, on peut penser que c'est leur métier. La caméra est positionnée comme si elle était au milieu de spectateurs.

• Le village de Namo (Indochine Française) de Gabriel Veyre:

Quelle est la particularité de cette vue ? Se trouve t-on dans un lieu semblable aux autres vues Lumière? Ce film combine deux mouvements : celui des enfants et celui de la caméra. Contrairement aux autres vues prises pour l'essentiel en Europe, la caméra filme ici une autre culture, une autre ouverture sur le monde. *Cf. cahier de notes pages 21 et 22.*

• La petite fille et son chat de Louis Lumière :

Quelle est la différence avec les autres vues Lumière découvertes jusqu'ici? D'après vous, est-ce que la petite fille sait qu'elle est filmée? A quoi peut-on le voir? Que suggère le retour du chat sur la table quand au tournage de cette vue?

Contrairement aux autres vues, on est ici dans un contexte plus intimiste, familial. Le cadrage est également plus serré sur les protagonistes. La petite fille a une mission et quand le chat s'en va, on peut tout à fait imaginer qu'une personne le renvoie dans le cadre pour que le film continue. Ces aspects montrent que c'est une mise en scène, par ailleurs la petite fille qui insiste dans son action, joue la comédie.

• Le déshabillage impossible de George Méliès :

Si vous regardez attentivement le décor, les costumes, où a pu être tourné le film? Est-ce une vraie chambre? Le décor et le jeu d'acteur vous font penser à quelles autres disciplines artistiques? Dans quelle position le film vous place t-il? Comment l'effet comique prend-il vie? Est-ce que le ressort comique est toujours le même? S'intensifie t-il? De quelle manière? Comprenez vous le fonctionnement du trucage ?



Le décor n'est pas stable, il est peint comme un décor de théâtre. Le comédien a l'air d'être sur une scène et le spectateur devant un spectacle dans la lignée de ceux qui ce faisait au théâtre et en prestidigitation à l'époque. L'effet comique vient de la situation absurde, de l'accumulation, de l'intensification. Le trucage est assez simple mais toujours spectaculaire *Cf. cahier de notes page 15*.

• Kiriki, acrobates japonais de Segundo de Chomon :

Le décor, les costumes et le jeu d'acteur vous font penser à quelles autres disciplines artistiques que le cinéma? Comprenez-vous le fonctionnement du trucage? Est-ce le même que pour *Le déshabillage impossible*? Où est placée la caméra d'après vous ?

Ici aussi on est dans la prestidigitation au coeur d'un faux théatre (cadre). Le trucage vient de la position de la caméra qui est placée au dessus des comédiens et des mouvements de ces derniers. Cf. cahier vert pages 14-15



• Fantasmagorie d'Émile Cohl :

Quelle nouveauté apporte ce film? Devant quelle genres d'images sommes-nous? Pouvez-vous résumer l'histoire? Y a-t-il un personnage qui revient régulièrement? Il y a t-il seulement des dessins dans ce film?

On est ici devant un dessin animé. Les images s'enchainent vite sans réelle histoire commune. Le seul point commun à ces images est le petit personnage et les transformations qu'il provoque. *Cf cahier de notes page 13*

• <u>Sculpteur moderne</u> de Segundo de Chomon :

Le décor et le jeu de d'acteur vous font penser à quelles autres disciplines artistiques et ce par quels éléments? Dans quelle position le film vous place t-il?

Théatre et prestidigitation. Le personnage permanent de la femme agit telle une magicienne, en couvrant et découvrant ses illusions. Là encore, nous sommes dans la position d'un spectateur de théâtre/magie au coeur d'un théâtre.







• Gertie the dinosaur de Windsor Mc Cay :

Pouvez-vous résumer le film?

Tout part d'un pari entre l'auteur/dessinateur et un scientifique. Promettant de faire revivre un dinosaure, l'auteur assume son pari en lui donnant vie par l'animation. Il gagne alors son pari. Le but de cette question est de montrer que contrairement aux films précédents ,Gertie se rapproche des schémas narratifs auquels nous spectateurs (de notre époque) sommes habitués (situation initiale, évènement déclenchateur, péripéties, résolution)



• The Great Train robbery d'Edwin S. Porter et Blair Smith:

Pouvez-vous résumer le film? À quel type de films The Great TR vous fait-il penser? Avez-vous déjà vu ou lu des oeuvres dans cet univers (Lucky Luke). Quels éléments du film vous permettent de raccrocher le film à cet univers.



Les bandits accèdent au train en ligotant le chef de gare puis volent le butin du train. Une fille découvre le chef de gare ligoté qui prévient la cavalerie. Celle-ci met fin au rapt des bandits après une poursuite à cheval. Le but de cette question est de montrer que contrairement aux films précédents, le schéma narratif rappelle celui que nous, spectateurs (de notre époque) sommes habitués à voir (situation initiale, évènement déclenchateur, péripéties, résolution).

L'univers du Western est présent car inspiré d'une «mythologie» du far west qu'on retrouve dans les éléments suivants : bandits à revolver, archétypes de décors, (train, banque, extérieur), archétypes d'accessoires (chevaux, pistolets etc).

• Le voyage dans la lune de Georges Méliès:

Pouvez-vous résumer le film? Dans quelle position de spectateur le film vous place-t-il?

Le professeur Barbenfouillis dit à ses confrères scientifiques qu'il prépare un voyage pour la lune. Propulsé sur la lune à l'aide d'un canon géant, les spationautes sont confrontés aux sélénites -la population lunaire- dont-ils s'échappent pour revenir sur terre et être acclamés. Là encore, le but de cette question est de montrer que contrairement aux films précédents, le schéma narratif rappelle celui que nous, spectateurs (de notre époque) sommes habitués à voir (situation initiale, évènement déclenchateur, péripéties, résolution). Là encore, nous sommes dans la position d'un spectateur de théâtre, mais moins que dans celle d'un spectateur de magie.







Une discussion sur les films par corpus

À l'exeption de Fantasmagories, le corpus suit une progression qui permet de regrouper les films (dans l'ordre de diffusion) en fonction de caractéristiques communes. Demander aux élèves de trier puis regrouper les différentes prises de vues selon des critères qu'ils feront emerger (auteur, esthétique, durée, thème). Lorsque c'est possible, trouver, imaginer ce qui a provoqué le passage d'un corpus à l'autre.

1. La vue Lumière



Sortie d'usine



Attelage d'un camion



Arrivée d'un train en gare de la Ciotat

Ici, trois vues Lumière aux caractéristiques similaires (durée, recherche du cadre et mise en scène) Voir descriptif ci-dessus pour aller plus loin dans les contenus.

2. La vue et le spectacle



Les pyramides



Le village de Namo



La petite fille et son chat

Ici, c'est le mot spectacle/divertissement qui caractérise ce groupement, par la recherche du spectaculaire décliné sous trois formes :

- Le spectaculaire de ce qu'on montre (acrobates)
- Le spectaculaire de la manière de filmer (image tractée)
- Le spectaculaire de la comédie (on fait jouer la petite fille et le chat)

3. Pratiques culturelles, théatre et magie



Le déshabillage impossible



Kiriki, acrobates japonais



Sculpteur Moderne

Ces films ont l'usage de trucages et de l'espace scénique pour parterre commun. Le jeu théatral des acteurs sert des films qui tiennent plus du tour filmé que du cinéma comme le connaissent les élèves. Cette transposition de la prestidigitation à l'écran fait sens pour un Méliès qui rappelons-le est magicien à la base. Dans leur narration, d'un numéro de scène ou d'un tour de magie (entrée, intensité qui croît, final et sortie de scène après le salut). C'est une série de films qui, pour la comprendre, nécessite de revenir sur les pratiques culturelles de l'époque

4. Fantasmagories et Gertie; une même technique pour deux narrations





Fantasmagorie et Gertie partagent une même technique; celle de l'animation. Les films divergent cependant sur leur narration. En effet, si Gertie présente une structure classique proche du groupement 5, Fantasmagorie est un déballage graphique, un spectacle permanent qui rappelle les films du groupement précédent. Notons par ailleurs que ces deux films ont pour autre point commun de procéder à une mise en abyme de la projection. Fantasmagorie a pour point de départ un homme gêné par le chapeau d'une dame lors d'une projection. Gertie est -de manière fictive- donnée à voir comme la vision d'une projection de l'animateur à son auditoire de scientifiques.

5. Le schisme





Comme pour tout schisme, la rupture part d'une base commune:

- narration rappelant la structure des films que voient les élèves
- durées plus importantes leur permettant de présenter davantage de décors et de personnages
- maintient d'une forte influence du théatre visible dans le jeu des acteurs et dans les prises de vues

La rupture est double:

- les unités de temps et d'espace : Méliès persiste dans la narration d'une histoire linéaire dans laquelle le l'espace et le temps sont des unités liées et qui s'enchainent
- Chez Porter/Smith, temps et espace ne sont plus liés, l'action des bandits progresse simultanément avec l'action de la cavalerie



Chronophotographie d'Etienne Jules Marey

Après la projection : des pistes pédagogiques pour confronter, enrichier, pratiquer

⇒ Des références culturelles nombreuses

• Les frères Lumière

Les frères Lumière sont les inventeurs officiels du cinématographe mais pas seulement. Voici quelques sites qui permettront de mieux connaître leur parcours :

- http://www.institut-lumiere.fr/patrimoine index.html
- http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/les fr%C3%A8res Lumi%C3%A8re/130661

Georges Méliès

Beaucoup de pionniers du cinéma ont un parcours étonnant. Ce fut le cas de Georges Méliès, qui après avoir tourné de nombreux films durant une quinzaine d'années avec un grand succès, tomba dans l'oubli, le goût du public ayant évolué. Le parcours de ce prestidigitateur devenu réalisateur de films plein de rêveries est à découvrir.

Vous trouverez sur la page viméo Ecole & Cinéma 63, un documentaire de 15mn sur Georges Méliès extrait des bonus du DVD de Hugo Cabret.

Voici aussi quelques sites:

- http://www.melies.eu/
- http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Georges_M%C3%A9li%C3%A8s/126671

• <u>Un clin d'oeil aux Pionniers du Cinéma</u>: <u>Hugo Cabret de Martin Scorcese</u>

En 2011 Martin Scorcese, réalisateur cinéphile et restaurateur de vieux films, consacra avec *Hugo Cabret* un de ses films à Georges Méliès dont l'histoire se déroule dans les années 30.

Vous trouverez sur la page viméo Ecole & Cinéma 63, deux extraits d'Hugo Cabret :

- extrait 1 : Les personnages principaux font des recherches sur le début du cinéma



Dans cet extrait, les personnages se renseignent à la bibliothèque sur les débuts du cinéma.

Il sera intéressant de repérer avec les élèves les films qui sont cités et qu'ils peuvent reconnaître car présents dans *Les pionniers du cinéma*. Il sera aussi intéressant de voir si d'autres images leur sont familières (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Louise Brooks, ...)





Dans cet extrait, Georges Méliès raconte son parcours.

Cet extrait peut compléter des recherches faites sur le réalisateur mais également montrer l'envers du décor : les tournages, les trucages, la frénésie du travail collectif...

• La salle de cinéma hier et aujourd'hui

En s'appuyant sur des recherches autour des premières projections et des premières salles de cinéma (projection avec musiciens en direct), de leur évolution, de la situation actuelle, il sera intéressant de discuter avec les élèves de leur vision du cinéma.

Que représente pour eux aujourd'hui «aller dans une salle de cinéma»? Regardent-ils les films de la même façon sur grand écran ou en dehors de la salle de cinéma? Qu'est-ce qui peut différer?...

Cf. cahier de notes pages 29-30

• <u>De l'influence de la photographie sur l'image animée</u>

Les relations et les influences entre le cinéma et la photographie se sont posées dès l'origine.

En 1929, veille du cinéma parlant, la photographie est en plein renouveau. Aujourd'hui, leurs relations se sont encore complexifiées dans le domaine de ce que l'on appelle « Les arts multimédias » : photographie au cinéma; cinéma dans la photographie ; photographie de la photographie ; photographie de film ; etc.

On voit combien les deux domaines se côtoient, se pénètrent, s'enrichissent, se concurrencent parfois... (cf. André Rouillé-Le cinéma, La photographie. 1987).

Durant une grande partie du 19ème siècle, le temps de pose était très important pour une photographie. Ce n'est qu'à partir de 1880 que la révolution de l'instantané survient, permettant ainsi de capturer des mouvements rapides voir même des instants de mouvements. Ces nouvelles apparitions vont ouvrir des champs d'explorations insoupçonnés dans l'ensemble des domaines (cf. Expérience du galop du cheval réalisé grâce au « déclic» de l'instantané). Des peintres comme Meissonnier et Degas vont tirer parti de ces découvertes pour modifier leur manière de représenter leurs personnages (danseuses de Degas ; scène historique pour Meissonnier).

En réalité, photographie et cinéma sont deux branches indissociables d'un même procédé optique d'écriture du temps et du mouvement par la lumière. Ils ont évolué indépendamment, l'un à coté de l'autre, leurs chemins se croisant par moments, créant des complémentarités plus ou moins importantes comme aujourd'hui. *Pour aller plus loin dans la réflexion, se reporter à l'annexe 3.*

Il peut être intéressant de confronter des images animées (en arrêt sur image) et des photos pour montrer la présence de notions communes (point de vue ; cadrage, travail de la lumière etc).

DES PROJETS AUTOUR...

⇒ Colorisation d'une image fixe

La colorisation cinématographique est un procédé qui consiste à ajouter de la couleur aux films en noir et blanc, sépia, ou aux dessins animés. Les premières utilisations de cette technique remontent au début du XXe siècle. Nous avons tous eu en main des cartes postales colorisées (ex. cartes envoyées par les Poilus durant la guerre de 14/18). La colorisation peut être utilisée pour différentes raisons, dont les effets spéciaux ou la restauration de films en couleur.

Réaliser des colorisations d'image à l'origine en noir et blanc :

- mieux comprendre la démarche ; mieux saisir l'importance des choix des surfaces à colorer, des couleurs à utiliser pour des intentions plastiques et émotionnelles.
 - travailler sur informatique avec des programmes comme :

PhotoFiltre; Photoshop (http://www.youtube.com/watch?v=yy5RvhlUPoE); ...

- utiliser simplement mais tout aussi harmonieusement et efficacement des encres.







*Laisser libre choix aux élèves parmi un certain nombre de documents (pourquoi pas des photocopies de photographies personnelles en N/B).

*Distribuer le même document à l'ensemble de la classe et demander aux élèves de choisir librement de coloriser un certain nombre d'éléments (pas plus de 3 par exemple). Confronter les productions pour mieux appréhender l'impact de la couleur selon les emplacements. Que se passe t-il ? Découvre-t-on le document de la même manière ? Par quoi l'œil est-il attiré en premier ? Quelles émotions ? (On pourrait même imaginer de travailler à partir d'un document initial colorisé, que l'on aurait imprimé en N/B et qui serait présenté en toute fin afin de confronter les points de vue de la classe et ceux de l'auteur).

⇒ Imaginer un dialogue pour un dessin animé muet

Présenter un court dessin animé en N/B ou en couleur mais sans aucune bande sonore.

*Premier niveau de travail :

- Se mettre d'accord sur un synopsis collectif ; une narration simple. Déterminer les caractères et rôle des différents protagonistes.
- Travail en deux groupes : un groupe acteurs/ un groupe observateurs. Les dialogues sont joués par les acteurs face à la diffusion du dessin animé. Les observateurs proposent d'éventuels réajustements.
- Une fois les dialogues calés, enregistrer la bande si cela est possible de manière à ce que tous puissent l'entendre.
- *<u>Deuxième niveau de travail</u>: Ecouter une bande sonore de film animé (au choix). De quoi est-elle composée ? Un dialogue mais aussi de la musique, des bruitages...

Réflexion sur ces différents composants avec l'aide éventuelle de l'intervenant musique de l'école.

⇒ Réaliser un trucage à la Méliès

<u>Un peu d'histoire</u>: Le terme «trucage» a une connotation artisanale et surannée mais c'est par lui que les effets spéciaux ont fait leur apparition au cinéma. C'est le français George Méliès qui inventa le premier trucage, un peu par hasard!

« Veut-on savoir comment me vint la première idée d'appliquer le truc au cinématographe ? Bien simplement, ma foi. Un blocage de l'appareil dont je me servais au début (appareil rudimentaire dans lequel la pellicule se déchirait ou s'accrochait souvent et refusait d'avancer) produisit un effet inattendu, un jour que je photographiais prosaïquement la place de l'Opéra ; une minute fut nécessaire pour débloquer la pellicule et remettre l'appareil en marche. Pendant cette minute, les passants, omnibus, voitures, avaient changé de place, bien entendu. En projetant la bande, ressoudée au point où s'était produite la rupture, je vis subitement un omnibus Madeleine-Bastille changé en corbillard et des hommes changés en femmes. Le truc par substitution, dit truc à arrêt, était trouvé... » (G. Méliès, Revue du cinéma, 15 octobre 1929).

Georges Méliès se spécialisera dans les films à trucs et en réalisera cinq cents en quinze ans dans lesquels on pourra découvrir des figures essentielles de l'effet spécial : apparition, disparition, transformation, dédoublement...

* <u>Apparition et disparition</u> (avec une caméra numérique ou la fonction vidéo d'une tablette ou d'un téléphone portable)

Il est simple mais créé toujours un bel effet!

Pour que ce trucage marche, il faut mettre la caméra sur un pied pour que le cadre soit fixe (ou sinon faire son maximum pour ne pas bouger le cadre). C'est une des conditions de réussite de ce trucage.

Filmer de 5 à 7 secondes votre sujet situé en premier plan (humain / animal etc...). Mettre sur pause, puis filmer à nouveau durant 5 à 7 secondes la même scène mais sans le sujet au premier plan. Même sans montage, l'effet est réussi.

Avec cette pratique de substitution par arrêt de la caméra, vous pouvez jouer avec les disparitions, les apparitions, les accumulations... Par exemple un élève de la classe peut faire apparaître ses camarades de classe avec une baguette magique ou les faire tous disparaître!

Parfois les trucages ne réussissent pas du premier coup. Pour que cela fonctionne, il faut que tout le monde sache ce qu'il doit faire : celui qui est derrière la caméra (quand il doit l'arrêter ou la remettre en marche), les acteurs (quand ils doivent ne pas bouger, s'enlever de l'image, etc.). Il ne faut pas hésiter à s'entrainer, essayer avant de faire la bonne prise, c'est aussi cela le cinéma!

Si vous voulez aller plus loin, vous pouvez tester d'autres trucages : ouvrir une porte avec un fil invisible, faire un décor qui défile, filmer à l'envers (ce dernier trucage nécessite un peu de traitement informatique après le tournage. Il faut faire la vidéo puis la mettre à l'envers à l'aide d'un logiciel simple et gratuit : http://www.xander.free.fr/info/Time_Reversal/)...

Ou réaliser une petite séquence qui reprendrait plusieurs trucages!



Georges Méliès et Jeanne d'Alcy dans leur boutique de la Gare Montparnasse

Annexe 1 : Contexte historique, sociale et artistique. Quelques pistes à creuser...

* La situation économique en Europe

Les pays de l'Europe du Nord-Ouest, se sont industrialisés et équipés avec la révolution industrielle. C'est là que se trouvent la richesse et la puissance de l'Europe. Dans les autres pays, l'économie conserve les caractères du passé avec l'agriculture comme activité principale. Les états industrialisés ont utilisé leur puissance pour achever la conquête du monde et se constituer des empires coloniaux (impérialisme). Les plus vastes sont ceux du Royaume-Uni, de la France et de la Russie.

* La situation sociale en Europe

Là où l'économie s'est modernisée, la bourgeoisie tend à dominer la société, les ouvriers sont nombreux et les classes moyennes se développent (Allemagne, France, Angleterre). Au contraire, là où l'économie reste traditionnelle, les propriétaires terriens, souvent la noblesse, conservent la prééminence et les paysans constituent l'essentiel de la population (pays de l'Europe du Sud et de l'Est).

* La situation politique en Europe.

Pendant le XIXème siècle, la démocratie ne s'est imposée qu'en France et au Royaume-Uni. Ailleurs, malgré l'existence d'assemblées élues, le pouvoir personnel de souverains héréditaires reste prédominant (Allemagne, Autriche-Hongrie). En Russie, le Tsar conserve un pouvoir absolu.

Trois idéologies politiques s'opposent alors en Europe : l'idéologie traditionnelle d'Ancien Régime ; l'idéologie libérale répandue dans la bourgeoisie ; l'idéologie socialiste répandue surtout chez les ouvriers. Ainsi au début du XX° siècle, l'Europe domine le monde mais des rivalités de toutes sortes existent entre ses États et les nationalismes la divisent profondément.

* La civilisation à l'ère industrielle

Parmi les grands bouleversements que l'Europe a connu dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'industrialisation, l'apparition du chemin de fer puis de l'automobile, l'avènement du machinisme et de l'urbanisation ont plus particulièrement eu de profondes répercussions sur la culture de l'époque.

La civilisation moderne a vu ainsi naître et s'affirmer de nouvelles exigences de vitesse, de puissance, d'énergie, voire de violence, bientôt érigées au rang de valeurs.

En France, en Europe, dans le monde, tout va vite, beaucoup plus vite au tournant du XIXe siècle, un siècle de « prodigieux essor scientifique et économique » ! La terre se rétrécit, le monde connu, apprivoisé, colonisé, se déploie sans cesse, grâce aux nouveaux moyens de transport, et de plus en plus vite, en particulier grâce au chemin de fer et à l'automobile. La révolution automobile débute en France à la fin des années 1880 : 300 voitures y circulaient en 1895, 1 200 en 1897, 17 000 en 1904. En 1914, la France, qui est le deuxième producteur mondial, compte plus de 150 constructeurs dont les plus importants se nomment Renault, de Dion-Bouton, Panhard et Levassor... Cet essor de l'automobile frappe d'autant plus les esprits qu'elle induit une notion nouvelle : la vitesse. Celle-ci atteint 100 km/heure en 1900, et les esprits chavirent.

Dans le domaine artistique, la révolution plastique amorcée par les impressionnistes a frayé au début du XXe siècle le chemin aux avant-gardes, porteuses d'une esthétique fondée sur le rejet des formes de la nature et des élans de l'émotion. Ce phénomène s'est rapidement étendu à toute l'Europe, où d'autres mouvements artistiques s'insurgèrent contre les valeurs bourgeoises et académiques conventionnelles, se faisant les chantres de la modernité et tenant parfois un discours provocateur, sinon révolutionnaire.

* Le dynamisme de la vie moderne

Pour les avant-gardes du début du XXe siècle, l'art se doit de représenter la société contemporaine. Afin de s'accorder au présent et de dépeindre la modernité, les artistes tentent alors d'inventer de nouveaux moyens artistiques qui transposent dans le langage plastique les caractéristiques de la civilisation industrielle. Le vélo, l'automobile, le train, ces inventions récentes, sont des moyens de locomotion rapides qui réduisent les distances ; les objets, les hommes sont soumis à une accélération générale des rythmes (de travail, d'usure, de production, d'innovation...); le développement du sport met en valeur le corps en mouvement. L'aviation intercontinentale commence avec Charles Lindbergh et Jean Mermoz. En 1889, l'exposition universelle a lieu à Paris...

Annexe 1 : Contexte historique, sociale et artistique... Quelques pistes à creuser...

* Les arts au début du 20ème siècle

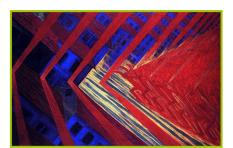
Un questionnement qui traverse l'ensemble des arts... Autour de ce que l'œil perçoit et ce qu'il imagine, ce qu'il pense voir... Autour de nouveaux moyens pour traduire des émotions... Autour de nouveaux possibles techniques pour de nouveaux horizons à exploiter... Autour de civilisations à mieux découvrir... Autour d'engagements plus précis face aux réalités sociales de l'époque...

Les arts plastiques

- *Les futuristes* cherchent en particulier à exprimer le dynamisme de la vie moderne (Futurisme : 1904 à 1920. Umberto Boccioni/ Luigi Russolo). Ils considèrent le mouvement et la vitesse comme les phénomènes les plus significatifs du XXe siècle naissant.
- Fauves (Matisse, Cézanne), Cubistes (Picasso/ Juan Gris Braque/Bocciono), Art Abstrait questionnent de manière dissociée couleurs, formes, par rapport au réel, aux objets....

Une réflexion autour de l'art pictural fait jour, avec l'apparition de la photographie qui va permettre de fixer une certaine réalité, le quotidien, l'instant. Représenter ? Qu'est ce que la réalité ? Quoi montrer ?... Que perçoit mon œil ? Quelle est l'influence de mon psychisme ?

De même, apparait le désir de vouloir s'échapper de codes trop rigides, de s'évader, jouer avec le réel, imaginer, ... (*Dadaïsme* : 1916-1925. Duchamp, Raoul Hausmann, etc.)



Luigi Russolo



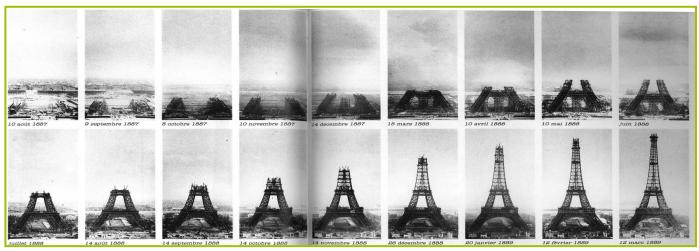
Matisse



Hausmann

Les arts décoratifs : L'Art Nouveau avec Guimard Hector/ Gallé Emile

<u>L'architecture</u>: Gustave Eiffel - La construction de la Tour Eiffel 1887/1889; le viaduc de Garabit...



La littérature, la musique... Et bien sûr la photographie et le cinéma (*Cf. annexe 2*)... Les pistes sont nombreuses.

Un corpus d'images qui illustre les arts au début du 20e siècle est disponible sur simple demande à Claudine Boyer (cloboyer@orange.fr)

Annexe 2 : De l'image fixe à l'image animée : LE PRE-CINEMA

La Projection

XIe siècle Principe de la chambre noire par Ibn al-Haytham «père» de l'optique moderne

Utilisée au XVIe pour les travaux topographiques



1659 On attribue la paternité de la lanterne magique au hollandais Christian Huygens



1671
Le jésuite allemand
Athanasius Kircher
publie
« Le grand art de la
lumière et de l'ombre»
Il décrit et perfectionne
le fonctionnement de la
lanterne magique



Fin XVIIIe
Usage de la lanterne
magique comme
support éducatif
popularisé par
le compte de Paroy
Puis, Robertson
perfectionne la lanterne
et donne des spectacles
de Fantasmagories



Les Jouets Optiques





1829
Joseph Plateau énnonce
la première théorie de la
persistance rétinienne
et construit un
phénakistiscope en 1833



1834 Horner et Stampfer inventent simultanément le zootrope

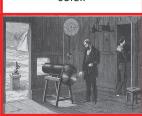


1877 Praxinoscope d'Emile Raynaud suivi du théatre optique en 1888



Chronophotographie et Prises de Vues

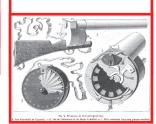
1874 Jules Janssen, astronome, enregistre avec le revolver photographique le passage de vénus devant la surface du soleil



1878
Eadweard Muybridge,
photographe,
étudie la
décomposition
du galop de cheval



1882 Etienne Jules Marey, phisiologiste, met au point le chronophotographe



1891
Edison et Dickson
mettent au point
le Kinétographe
dont on visionne les film à
travers
le Kinetoscope



1895 Lumière et Moisson mettent au point le cinématograhe

Le 28 Décembre 1895 a lieu la Première projection publique du cinématographe



Annexe 3 : De l'influence de la photographie sur l'image animée - historique & sites à visiter

1816 : Premières photographies fixées sur chlorure d'argent par Nicéphore Niepce. Temps de pose : 8 heures !

1829 : Nicéphore Niepce signe un contrat avec Daguerre qui vulgarise sa découverte. En même temps, il met au point la reproduction de gravures à l'aide d'une plaque de métal sensibilisée au bithume de Judée et gravée à l'acide. La photogravure était née en même temps que la photographie.

1832 : Joseph Plateau présente un phénakistiscope. Des figurines sont peintes sur un disque en carton fenestré. En tournant, ce disque restitue l'illusion du mouvement.

1839 : Louis-Jacques Daguerre commercialise la «daguerréotypie», un procédé à base d'iodure d'argent. Les photographies sont fixées sur des plaques de cuivre.

1847 : Abel Niepce, un cousin de Nicéphore, invente le cliché sur verre permettant le tirage des épreuves photographiques.

1851 : Temps de pose réduit à quelques secondes par l'usage du colodion humide.

1860 : Pierre Seguin invente un projecteur d'images animées, le «polyorama».

1861 : Henri Dumont envisage une boîte photographique mécanisée permettant l'impression de plusieurs photographies successives.

1874 : Pierre Jules César Jansen met au point un revolver astronomique pour étudier au Japon le passage exceptionnel de Vénus devant le soleil.

1877 : Charles-Emile Reynaud crée le praxinoscope. Grâce à un jeu de miroirs tournants, ce jouet restitue l'illusion du mouvement.

1878 : Charles Bennet met au point une émulsion rapide (pellicule très sensible) qui permet des temps de pose très courts.

Grâce à 12 appareils photographiques installés en batterie, l'Américain Eadweard Muybridge réalise des séries de clichés montrant les différentes phases d'un galop de cheval. Un appareil à disque de verre tournant (le zoopraxiscope) permet ensuite de les visionner.

1882 : Jules Marey présente son fusil photographique. Il permet la photographie d'un mouvement en 25 clichés successifs, répartis sur la circonférence d'une plaque sensible.

1888 : Charles-Emile Reynaud crée le «Théâtre optique». Il peint des centaines d'images sur un ruban de celluloïd transparent et perforé. En les projetant à bonne vitesse sur un mur, il crée l'illusion du mouvement.

Jules Marey met au point une chambre capable de photographier des séries d'images sur des bandes de papier sensible : le chronophotographe à bande mobile.

1889 : L'industriel George Eastman commercialise du ruban celluloïd. Ce ruban équipe en particulier un nouvel appareil de photographie qu'il vient de lancer : le Kodak.

1891 : L'industriel américain Thomas Edison met au point une chambre dite «kinétographique» qui permet l'enregistrement du mouvement sur un ruban celluloïd perforé large de 35 mm. Un brevet est également déposé pour un kinétoscope, un appareil qui permet de visionner les images. George Demeny présente un phonoscope à lanterne permettant de projeter des images en mouvement sur un mur. La machine utilise des disques en verre tournants.

1892 : Marey conçoit un projecteur chronophotographique.

1894 : Edison commercialise ses premiers kinétoscopes.

1895 : Le 22 mars, les industriels Louis et Auguste Lumière présentent leur «Kinétoscope de projection».

1895 : Le 28 décembre 1895, Louis et Auguste Lumière se décident à montrer leur dernière invention aux Parisiens (en fait 33 invités) au Grand Café, boulevard des Capucines à Paris.

Le choc de ces images (L'entrée du train en gare de la Ciotat) est si violent que certains spectateurs, pris de panique, fuient à la vue du train qui fonce sur eux. Pour Louis et Auguste Lumière, leur invention n'est qu'une simple curiosité scientifique, sans « aucun avenir commercial». Ils préfèrent se consacrer à d'autres inventions.

Annexe 3 : De l'influence de la photographie sur l'image animée - historique & sites à visiter

1892 : L'Américain Edison essaie d'utiliser le phonographe (qu'il a inventé en 1877) pour synchroniser l'image et le son. Expérience sans succès.

1896 : Le français Baron poursuivant la recherche parvient à synchroniser le film et le phonographe. On parvient alors à faire des films chantant de 4 minutes. Les acteurs sont filmés puis leur voix est enregistrée à part. A la projection, on fait coïncider l'image et le son.

1927 – Premier film parlant : Le chanteur de Jazz. Le son d'un disque de gramophone est synchronisé avec les images du film. Le succès est immédiat. Mais l'irruption de la parole bouleverse le travail des acteurs du « muet ». Bon nombre d'entre eux mettront fin à leur carrière.

Apparition de la couleur : Dès les origines, on cherche déjà à « colorer » les films : au pinceau, image par image (exemple Méliès), puis au pochoir dans des ateliers de coloriage.

1932 : Invention du Technicolor. Sur 3 pellicules, la caméra enregistre les trois couleurs primaires : bleujaunerouge qui, assemblées, composeront l'image couleur. Puis on parvient à remplacer ce procédé coûteux en enregistrant les couleurs sur une seule et même pellicule.

Autres évolutions : Le CinémaScope : Dans les années 1950, le cinéma commence à être concurrencé par la télévision. Pour attirer les spectateurs dans les salles, on met au point la projection des films sur des écrans très larges (deux fois plus que le format standard) : c'est le cinémascope. Avec ce procédé on déforme très légèrement l'image au tournage.

1954 : sortie du premier film tourné en cinémascope image et son (Comment épouser un millionnaire de Jean Negulesco)

(*d'après Thierry DELAMOTTE – CPD NIes Technologies / Mission Cinéma – Mai 2006)

Quelques sites pour s'enrichir... aller plus loin :

* Autour des images animées

http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/cinema

http://www.laternamagica.fr/

http://www.institut-lumiere.org/

http://www.transmettrelecinema.com/

*Zoom sur... Le Théâtre optique d'Emile Reynaud

http://www.cinematheque.fr/zooms/reynaud/index fr.htm

* De la photographie à l'image animée

http://www.animage.org/

*Un site très complet sur l'image en général

http://www.surlimage.info/index.html

* Un site pédagogique remarquable

http://www.jp-giachetti.fr/ecoleetcinema/ecoleetcinema2013/pionniers_du_cinema/pionniers_du_cinema.htm